

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (Mc 9, 30-37)

30i Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache.

31 Car il les instruisait en disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. »

32 Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger.

33 Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demandait : « De quoi discutiez-vous en chemin ? »

34 Ils se taisaient, car, sur la route, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.

35 S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »

36 Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit :

37 « Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille ne m'accueille pas moi, mais Celui qui m'a envoyé. »

Copyright AELF - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

Dieu et l'enfant

Présentée comme *deuxième annonce de la Passion* en Marc, cette lecture saute quelques versets pour être en continuité avec celle de dimanche dernier. On y retrouve les mêmes thèmes (ex. volonté de discrétion à son égard, instruction sur la souffrance du *Fils de l'homme* tout en traversant le pays, décalage entre les vues de Jésus et celles des disciples, difficulté des disciples de dialoguer avec Jésus sur ces sujets), mais apprêtés différemment, en nous dévoilant une autre facette de qui est Dieu à travers un geste déroutant.

Au beau milieu de ce récit, en plein centre de la discussion, Jésus place un enfant! Au cœur des échanges houleux entre le Maître et les disciples, Jésus confie à ceux qui lui sont proches: « Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille ne m'accueille pas moi, mais Celui qui m'a envoyé. » Étonnante révélation sur le Dieu de Jésus Christ! Comme Dieu est loin de nos conceptions humaines! On parle d'accueil, d'identification au plus petit, à l'être qui n'a pas encore d'identité propre... Voilà les traits du visage de Dieu. Cette Révélation va à l'encontre du désir de grandeur qui mine nos relations humaines, dans la société comme dans l'Église. Ce passage n'est pas sans rappeler cet autre de Matthieu : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 24, 40) L'accueil de Dieu dans l'enfant exige une condition préalable : « Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » (Mc 10, 15)

Nous avons chacun notre puits
Où meurt un enfant tendre
Nous l'entendons pleurer la nuit
Sans jamais bien comprendre¹

Anne

¹ Anne Sylvestre, « L'enfant qui pleure au fond du puits », *Une sorcière comme les autres*, 1992.